3.782

HEBDO CAMPUS

UNIVERSITÉ DE MONCTON

Vol. 25, no 41 — 22 juin 1995

ÉCOLE DE GÉNIE
UNIVERSITÉ DE MONCTON

Des travaux de construction et de rénovation de plus de 800 000 $ seront effectués cet été

Des travaux de construction et de rénovation de plus de 800 000 $ seront effectués ou complétés cet été au CUM.

La totalité des dépenses engagées par l'Université à ce chapitre sera épongée par la Commission de l'enseignement supérieur des provinces maritimes, qui accorde chaque année des fonds pour des travaux de rénovation et d'entretien d'édifices, ou financée par des subventions accordées par divers organismes gouvernementaux. Ces subventions ne peuvent être consacrées à d'autres fins, comme, par exemple, au fonctionnement ordinaire de l'Université.

Eustache Haché, directeur des Bâtiments et terrains, a indiqué qu'avec le déménagement de l'École de droit dans le nouvel édifice, le pavillon Pierre-A.-Landry retrouvera sa vocation première, puisqu'il sera converti en résidence. En tout, 36 studios pour étudiants et étudiantes, avec cuisinette et salle de bain privées, seront aménagés pour la rentrée de septembre. L'Association des anciens, anciennes et amis aura son bureau dans cet édifice et la garderie de l'Université y élira elle aussi domicile dès l'automne, libérant ainsi des locaux au pavillon Jacqueline-Bouchard pour l'enseignement et la recherche.

Au Centre étudiant, un projet d'amélioration de la ventilation et de climatisation est en marche. Il s'agit d'un projet de 100 000 $, financé de concert avec la Fédération des étudiants et étudiantes.

Eustache Haché a précisé qu'un projet du même genre sera complété cet été dans les bureaux du Ceps Louis-J.-Robichaud. De plus, le plancher du gymnase du Ceps sera remis en état, au coût de 25 000 $.

Une somme de 180 000 $ sera consacrée à la réfection du toit de la Faculté des arts, alors que 80 000 $ serviront à rénover les fenêtres du pavillon Jeanne-de-Valois.

(suite à la page 2)

Bonne saison estivale

Ce 41e numéro de Hebdo Campus est le dernier de la présente année universitaire.

Après un court répit de quelques semaines, la parution du bulletin d'information reprendra vers la fin août.

Le personnel du Service des communications profite de l'occasion pour souhaiter à chacun et chacune de bonnes vacances estivales.

Admis au Club des 25 ans

La photo nous fait voir les membres du personnel qui ont accédé au Club des 25 ans lors de la fête soulignant le 32e anniversaire de fondation de l'Université de Moncton, le 19 juin. De gauche à droite, on voit, première rangée, Bernard Boudreau, Gérard Beaulieu, Serge Morin, Clarice Thibault et Fernande Goguen; deuxième rangée, Jean-Guy Ouellette, Clarence Gagnon, Ronald J. LeBlanc, Robert V. LeBlanc et Philomon Bourgeois; absents : Pierre Gérin, Alice Guérette-Breau, Lorraine Julien, J. S. S. Lakshminarayana, Louis LaPierre, Guy LeBlanc, Narendra Srivastava, Bernard Vanbrugghe, Léo-Paul Vautour, Chung-Chi Wen et Georges Wybouw.

Projet évalué à 7,7 millions de dollars

École de génie : nouvel édifice en chantier cet été

(voir en page 7)

Yvon Gallant à la Galerie d'art

Jusqu'au 3 septembre, la Galerie d'art présente une rétrospective des oeuvres de Yvon Gallant, de Moncton, intitulée *D'après une histoire vraie.*

C'est une réédition d'une exposition préparée par Terry Graff, conservateur au Centre des arts de la Confédération, à Charlottetown.

Une exposition de ses membres

Pour la saison estivale, la Galerie Sans Nom présente une exposition de ses membres, intitulée *Du monde en masse : représentation de la figure humaine dans l'imaginaire de la Galerie Sans Nom.*

Cette exposition d'une durée de neuf semaines, représentant des individus, seuls ou en groupe, des personnages réels ou fictifs, des portraits, des autoportraits ou toute autre représentation de l'être humain, aura lieu jusqu'au 19 août, au 140, rue Botsford, à Moncton.

Construction et rénovation...

(suite de la page 1)

Les avertisseurs d'incendie des pavillons Jacqueline-Bouchard, Rémi-Rossignol et de la Faculté d'administration seront modernisés puisqu'ils sont désuets et ne rencontrent plus les normes. Ces changements aux avertisseurs d'incendie coûteront 37 000 $, alors que 20 000 $ seront investis dans des travaux d'amélioration du système de chauffage dans une section administrative de la Bibliothèque Champlain.

M. Haché a ajouté que 185 000 $ seront aussi consacrés à plusieurs autres projets, dont l'amélioration des contrôles pour conservation d'énergie et des réparations aux résidences hors campus.

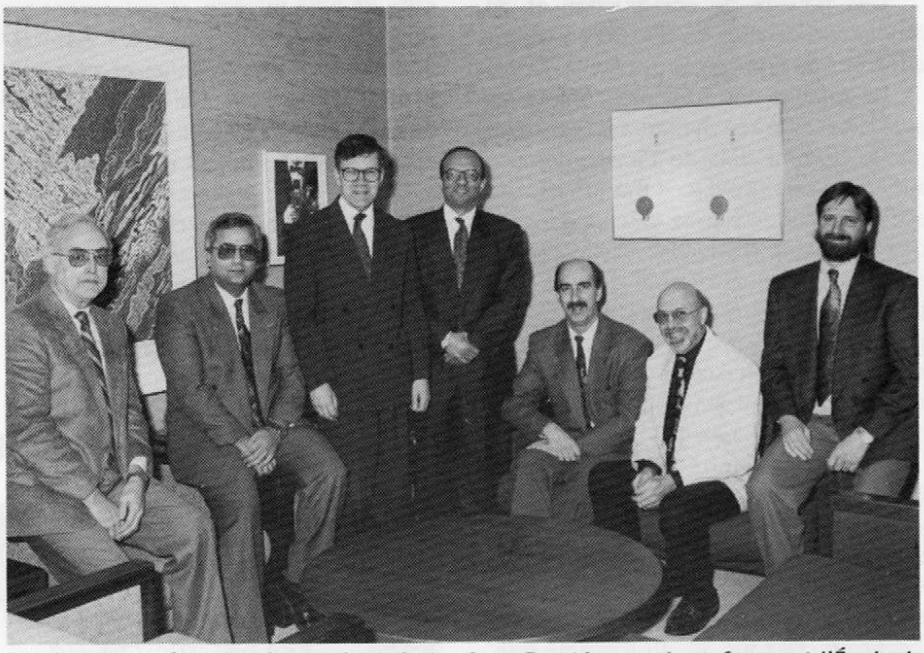
Rappelons que les rénovations au salon du Chancelier ont été complétées ce printemps et que la construction de l'École de droit devrait être terminée dans le délai prévu, le 15 juillet.

Des projets de coopération avec la Mauritanie

Lors du passage à l'Université de Moncton de l'ambassadeur de Mauritanie au Canada, Kamil Abdel Majid, les discussions ont porté sur la coopération présente et future entre l'U de M et les diverses institutions d'enseignement supérieur de Mauritanie.

Des projets de coopération avec la Mauritanie sont déjà en cours. Le Département d'administration publique et l'École de génie travaillent avec l'École nationale d'administration (ENA) et l'Institut supérieur scientifique (ISS) de Nouakchott.

Le professeur Gérald Ouellet collabore à un projet comprenant l'Institut pédagogique national de Mauritanie et un consortium U de M/ NS Inter. De plus, certains professeurs du campus de Shippagan sont engagés depuis de nombreuses années dans un projet du domaine des pêches.



La photo nous fait voir, de gauche à droite, Jean-René Longval, professeur à l'École de génie et directeur du projet avec l'ISS; Nassir El-Jabi, directeur de l'École de génie et chef du projet PRIMTAF-MAURITANIE; le recteur Jean-Bernard Robichaud, Kamil Abdel Majid, ambassadeur de Mauritanie au Canada; Léandre Desjardins, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche; Gérald Ouellet, professeur au Département d'apprentissage et enseignement; Sylvain Vézina, professeur au Département d'administration publique et directeur du projet avec l'ENA de Nouakchott.

Les cinéphiles invités à participer au jury du prix du public

Afin de souligner le centenaire du cinéma, le 9e Festival international du cinéma francophone en Acadie (FICFA) invite les cinéphiles à participer au jury du prix du public.

Du 15 au 21 septembre, le Festival présentera, dans la région de Dieppe/ Moncton, plus d'une cinquantaine de films.

Créé il y a quelques années, le jury décerne, à la fin de chaque Festival, deux prix du public *La vague* aux meilleurs films. Offerts par Marine Atlantique, ces prix sont réalisés par l'artiste sculpteure Marie-Hélène Allain, de Sainte-Marie de Kent.

Pour faire partie de ce jury, la personne intéressée doit remplir certains critères : être mordue du cinéma et disponible la fin de semaine et pendant les soirées du Festival. Le nombre de places est limité.

Pour poser sa candidature, veuillez communiquer avec le FICFA, au numéro 855-6050, télécopieur : 857-8002.

Le Club Richelieu Moncton/Dieppe versera 100 000 $ à la campagne Impact

Le Club Richelieu Moncton/Dieppe s'engage à contribuer 100 000 $ au cours des cinq prochaines années à la campagne Impact de l'Université de Moncton.

Le don servira à l'établissement d'un fonds de bourses pour venir en aide aux étudiants et étudiantes qui obtiennent de bons résultats académiques mais qui ne possèdent pas les ressources financières requises pour poursuivre des études universitaires.

«Les membres du Club Richelieu Moncton/Dieppe prennent cet engagement parce qu'ils veulent contribuer au succès de la campagne de financement de l'Université de Moncton et parce qu'il s'agit d'un projet qui cadre bien avec notre mission, qui est d'aider la jeunesse et la francophonie, a déclaré le président du Club, Roger Léger. Nous en profitons pour lancer un défi aux autres clubs Richelieu et aux divers clubs sociaux du Nouveau-Brunswick», a-t-il ajouté.

L'activité qui a été retenue par le Club de Moncton/Dieppe pour recueillir des fonds est la tenue annuelle d'une soirée casino géante. La première aura lieu le 10 novembre, au Ceps Louis-J.-Robichaud du campus de Moncton.

Le président de la campagne Impact, Claude F. Savoie, a indiqué que cette contribution sert de coup d'envoi d'un nouveau volet de la campagne. «Il s'agit d'un des premiers dons en provenance d'un club de service et nous ne pouvons qu'espérer que cet exemple incite d'autres clubs à faire de même», a-t-mentionné.

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a lui aussi exprimé sa gratitude pour la générosité exemplaire dont fait preuve le Club Richelieu Moncton/Dieppe. «L'établissement d'un tel fonds de bourses constitue un élément de plus qui favorisera l'accès de la jeunesse acadienne aux études universitaires», a-t-il dit.

Depuis 45 ans, le Club Richelieu Moncton/Dieppe multiplie ses efforts pour venir en aide à l'enfance, la jeunesse et la francophonie. Récemment, le Club a apporté son soutien à la Maison Nazareth, l'Hôpital Dr.-Georges-L.-Dumont, Sida/Aids Moncton, le Carrefour pour femmes et le Centre d'intervention Moncton Headstart.

L'engagement de verser 100 000 $ à l'Université au cours des cinq prochaines années a été pris par le Club Richelieu Moncton/Dieppe, qui organisera annuellement une soirée casino géante. La première aura lieu le 10 novembre au gymnase du Ceps Louis-J.-Robichaud. La photo, prise au moment de l'annonce, nous fait voir, de gauche à droite, Lucien Bélair, président-sortant du Club; Jean-Bernard Robichaud, recteur; Roger Léger, président du Club; et Claude F. Savoie, président de la campagne Impact.

Le droit de l'environnement

Bady Badibanga, professeur-chercheur à l'École des sciences forestières du campus Saint-Louis Maillet, est l'un des 20 auditeurs provenant des différents pays de la francophonie mondiale qui assistent actuellement à une session intensive d'excellence sur le thème du droit de l'environnement.

Cette session est organisée par l'Institut des hautes études francophones (IHEF), qui est un organisme de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF) et l'Université des réseaux d'expression française (UREF), regroupées sous l'Agence francophone pour l'enseignement supérieur et la recherche.

L'IHEF a pour objectif de former les décideurs des milieux politique, économique et scientifique de la francophonie. Il est en outre un lieu de réflexion sur la francophonie et les stratégies à mettre en oeuvre pour en assurer le développement. L'IHEF favorise ainsi la connaissance et la promotion de la francophonie dans toutes ses dimensions: politique, économique, juridique, sociale, culturelle, etc.

Cette session intensive de six jours se déroule à Chamrande (Essonne, France) à 45 kilomètres de Paris. Elle s'adresse à des décideurs concernés par le droit de l'environnemnt ainsi qu'à des chercheurs.

Le Devoir au Musée acadien

Le Musée acadien a procédé mardi à l'ouverture de l'exposition *À la une du Devoir - une société en évolution.*

Cette exposition, qui est en montre jusqu'au 3 septembre, souligne les 85 années de publication du quotidien Le Devoir, de Montréal. Elle est organisée par le Musée David M. Stewart, en collaboration avec la fondation du Devoir.

Bienvenue à tous et à toutes.

DON DE 10 000 $ DE MACARTHUR'S *- La compagnie MacArthur's Flower Shop Ltd, de Moncton, a offert une contribution de 10 000 $ à la campagne financière Impact. Dans la photo, le président de la compagnie, Don Lebans, à droite, remet le chèque au recteur, Jean-Bernard Robichaud, en compagnie de Philippe DesRosiers, vice-président de la Banque Nationale du Canada et membre du comité général de la campagne.*

TRAVAUX DE RECHERCHE *- Pendant deux jours, le professeur Jose Antonio Fedalto, doyen des affaires internationales de l'Universidade Pontificale Catholica du Parana, au Brésil, a effectué des travaux de recherche avec le professeur Gilles G. Nadeau, de la Faculté des sciences de l'éducation, et son groupe de recherche sur la qualité et l'évaluation en enseignement supérieur. Le professeur Fedalto a également prononcé une conférence publique pendant laquelle il a parlé de l'organisation de l'enseignement supérieur au Brésil et des possibilités d'échanges interuniversitaires, de même que de la structure et activités du Bureau du décanat des affaires internationales de son université, qui sert de modèle à bien d'autres. Il a aussi tenu une rencontre informelle avec des membres du corps professoral, chercheurs et administrateurs intéressés, et à fait état des relations privilégiées qu'entretient son université avec le Canada et la France. Dans le photo, M. Fedalto, au centre, est entouré de Christophe Jankowski, doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche, à gauche, et du professeur Nadeau.*

Prix de mérite à Sr Irène Léger

Lors de sa réunion annuelle, l'Association des enseignants et enseignantes francophones du Nouveau-Brunswick (AEFNB) a décerné sa plus haute distinction, le *Prix de mérite 1995*, à Sr Irène Léger, en raison de sa contribution méritoire à la cause de l'éducation en français et de la profession enseignante au Nouveau-Brunswick.

Sr Léger est considérée comme ayant été l'âme du Collège Jésus-Marie, devenu en 1977 constituante de l'Université de Moncton dans le Nord-Est. Habitant actuellement à Rome, Sr Léger est présentement secrétaire générale des Religieuses Jésus-Marie.

Sr Léger a reçu le titre de professeure émérite de philosophie de l'Université de Moncton en octobre 1979. Lors de la Collation des diplômes de mai 1982, elle recevait un doctorat honorifique en sciences de l'éducation.

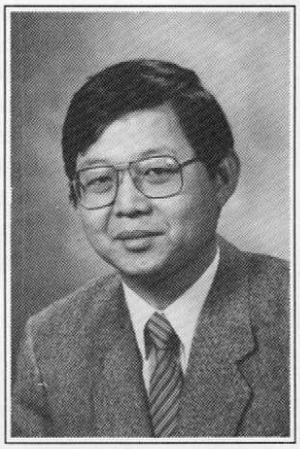
Rappelons qu'en 1960, les Religieuses Jésus-Marie ont fondé le Collège Jésus-Marie, à Shippagan, permettant ainsi aux jeunes filles de poursuivre des études de baccalauréat ès arts dans la Péninsule acadienne. Travailleuse acharnée, Sr Léger a fait sa marque dans l'éducation au Nouveau-Brunswick, à la fois comme administratrice et professeure. En plus d'occuper le poste de rectrice du Collège Jésus-Marie, elle a poursuivi une carrière en enseignement de la philosophie, discipline dans laquelle elle a obtenu le doctorat en 1971, à Lyon, en France.

«Derrière cette personne réservée se cache une grande intelligence et une force peu commune. Très respectée dans son milieu, elle constitue un modèle à plusieurs égards : pour les enseignants et les enseignantes, grâce au temps et à l'énergie qu'elle a consacrés à sauvegarder l'éducation en français dans la Péninsule acadienne; pour les femmes, en leur démontrant que grâce à l'éducation, elles pouvaient jouer un rôle capital dans la société», peut-on lire dans le neuvième numéro du bulletin d'information de l'AEFNB.

Truong Vo-Van est nommé doyen par intérim des Études supérieures et de la recherche

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a annoncé que Truong Vo-Van a été nommé doyen par intérim de la Faculté des études supérieures et de la recherche pour une période de six mois, du 1er juillet au 31 décembre. Il succède à Christophe Jankowski qui complète un deuxième mandat consécutif de cinq ans.

M. Vo-Van est actuellement vice-doyen de la Faculté des sciences. Professeur de physique à l'Université de Moncton depuis 1976, il a également été vice-doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche de 1982 à 1986.



Il possède un Baccalauréat ès sciences appliquées de l'École polytechnique de Montréal, une Maîtrise ès sciences de l'Université de Moncton et un Ph.D. de l'Université de Toronto.

Le professeur Vo-Van, qui est également directeur du Groupe de recherche sur les couches minces et l'énergie solaire (GRCMES), s'intéresse à la recherche pure aussi bien qu'à la recherche appliquée. Il travaille sur les propriétés optiques et électriques des matériaux et des couches minces et leurs applications. Sa contribution la plus importante se trouve dans l'étude des milieux inhomogènes, des électrochromes et des dispositifs servant comme fenêtres commutables pour la gestion de l'énergie.

Auteur et coauteur de plus d'une quarantaine de publications scientifiques dans des revues spécialisées, il a aussi présenté de nombreuses conférences et séminaires dans plusieurs congrès nationaux et internationaux.

Des cours sont offerts cet été

L'Éducation permanente offre une série de cours d'été de premier et deuxième cycles.

Des cours en administration, biologie, comptabilité, éducation, langues, génie général, histoire, informatique, mathématiques, philosophie et en sciences religieuses seront donnés à compter du 3 juillet.

Vous pouvez vous inscrire dès maintenant, de 8 h 30 à 16 h 30, dans le local 340 du pavillon Léopold-Taillon, ou profiter des journées d'inscription, les 26 et 27 juin, de 9 heures à 20 heures au même endroit.

L'Institut en pédagogie, qui relève de l'Éducation permanente, offre, pour sa part, une formation intensive aux enseignants et enseignantes, du 6 au 11 août. L'inscription doit se faire au plus tard le 14 juillet.

Pour de plus amples renseignements, veuillez composer le 858-4121 ou, sans frais, le 1-800-567-3236.

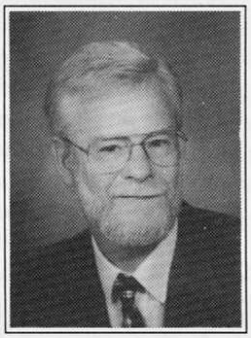
Communication scientifique

Denis Bourque, professeur au Département d'études françaises, a présenté une communication lors du congrès mondial du Conseil international d'études francophones, à Charleston, en Caroline du Sud, où il a présidé l'atelier sur la littérature acadienne.

Sa communication avait comme titre *Formes et fonctions du rire dans La Veuve enragée, d'Antonine Maillet,*

Nommé vice-doyen des Arts

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a annoncé la nomination de Maurice Rainville au poste de vice-doyen de la Faculté des arts pour un mandat ordinaire de cinq ans.



M. Rainville a déjà occupé ce poste de vice-doyen de 1986 à 1991 et de 1992 à 1993.

Professeur à l'Université de Moncton depuis 1963, il a également été directeur du Département de philosophie de 1968 à 1971, de 1977 à 1979 et de 1985 à 1986.

Il possède un Baccalauréat ès arts, un Baccalauréat ès arts avec spécialisation en philosophie, un Baccalauréat et une Licence en philosophie de l'Université d'Ottawa, une Maîtrise en philosophie de l'Institut catholique de Paris et un Doctorat en philosophie de l'Université de Montréal.

Son mandat est prolongé d'une année

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a laissé savoir que le mandat de Marielle Préfontaine, à titre de vice-recteure adjointe à l'enseignement et à la recherche, a été prolongé d'une année.

Mme Préfontaine est vice-recteure adjointe à l'enseignement et à la recherche depuis 1985. Elle cumule également les fonctions de directrice générale de l'Éducation permanente depuis 1986.

Auparavant, elle avait complété deux mandats de cinq ans à titre de directrice de l'École de nutrition et d'études familiales, de 1972 à 1977 et de 1978 à 1983.

Elle possède un Baccalauréat ès arts en pédagogie familiale de l'Université de Montréal, un Baccalauréat ès sciences du Regis College, au Massachussetts, une Maîtrise ès sciences et un Ph.D. de l'Université Cornell, aux États-Unis.

Accès facilité aux marchés nord-américains

Les ingénieurs canadiens font un grand pas vers un accès facilité aux marchés nord-américains, grâce à la signature d'un accord de réciprocité avec leurs homologues du Mexique et des États-Unis.

Cet accord sera maintenant recommandé à la Commission sur l'ALÉNA et, sous réserve de son approbation, deviendra subsidiaire de l'Accord de libre-échange nord-américain et sera soumis à ses règles et à ses règlements.

D'un point de vue général, l'accord prévoit la reconnaissance mutuelle des ingénieures et ingénieurs autorisés possédant un diplôme d'un programme de génie accrédité et 12 années d'expérience (dont au moins huit à titre de détenteur d'un permis de pratique) ou un diplôme d'un programme de génie non accrédité et 16 années d'expérience (dont au moins 12 à titre de détenteur d'un permis de pratique).

Daniel Verreault, président du Conseil canadien des ingénieurs (CCI), mentionne que l'accord marque une étape décisive et représente «des gains substantiels pour les ingénieures et ingénieurs canadiens dans le cadre de l'ALÉNA.» Il fait aussi valoir que l'accord permettrait notamment aux ingénieures et ingénieurs canadiens expérimentés d'avoir accès au marché des États-Unis sans devoir subir d'interminables évaluations de leurs compétences.

M. Verreault ajoute aussi que toute la population canadienne profitera de ces gains. «Le Canada est le quatrième exportateur de services d'ingénierie au monde, explique-t-il, et l'ingénierie est l'un des principaux moteurs de notre économie. L'effet d'entraînement de cet accord pourrait donc donner un sérieux coup de pouce à la plupart des secteurs de l'économie canadienne.»

Le CCI est la fédération des 12 associations provinciales et territoriales réglementant les conditions d'exercice de quelque 156 000 ingénieures et ingénieurs autorisés. Il défend activement les intérêts des ingénieures et ingénieurs canadiens sur le plan international depuis plus d'un quart de siècle. Il est d'ailleurs l'un des signataires fondateurs de l'accord multinational sur la reconnaissance mutuelle de l'éducation formelle d'ingénieurs, qui réunit le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Irlande, les États-Unis, l'Afrique du Sud et le Canada, et peut-être bientôt Hong Kong et certains pays d'Amérique latine.

DOCTEURE D'HONNEUR AU CUS - *Lors de la Collation des diplômes au campus de Shippagan, l'Université de Moncton a décerné le grade de docteure en sciences sociales à Sr Cécile Renault pour son engagement dans le secteur de l'éducation et de la santé, et son dévouement envers les femmes et les enfants victimes de violence.*

Communication scientifique

Nancy Black, professeure à l'École de génie, a présenté une communication, intitulée *"Comparing isometric upper-body push and pull strength profiles of able-bodied and paraplegic populations"*, lors de la septième rencontre annuelle du Réseau de recherche médicale du Nouveau-Brunswick, qui a eu lieu à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton.

CLUB DES 10 ANS - *La photo nous fait voir les membres du personnel qui ont accédé au Club des 10 ans lors de la fête soulignant le 32e anniversaire de fondation de l'Université, le 19 juin. De gauche à droite, on voit, première rangée : Manon Landry, Ronnie-Gilles LeBlanc, Émile Maillet, Noëlla Bourque, Germaine Girouard, Francine Thériault, Christiane Blanchette, Marie-France Albert, Lise Briard et Nassir El-Jabi; deuxième rangée : Diane Savoie, Régis Gaudet, Daniel Poirier, Calixte Losier, Anna Goudie, Maurice Beaudin et Monette Saulnier; absents : Gilberte Allain, Ella Arsenault, Carmen Babineau, Denis Bourque, Ronald Bourque, Charlotte Cormier, Paryse Cyr, Wilkie Darisme, Michel Doucet, Patricia Gallant, Paul Grell, Christian Kant, Raphaël LeBlanc et Charles Maillet.*

Génie : nouvel édifice en chantier en juillet

Les travaux vont commencer au début juillet en vue de la construction de la deuxième phase de l'École de génie.

Le vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines, Fernand Landry, a fait savoir que, suite à un appel d'offres, le contrat d'entrepreneur général sera accordé à Foulem Construction, de Caraquet. Cette compagnie complète actuellement la construction du nouvel édifice de l'École de droit, situé également au campus de Moncton.

D'une superficie de 38 000 pieds carrés, l'agrandissement de l'École de génie sera plus spacieux que l'édifice actuel, qui compte 26 000 pieds carrés et qui a ouvert ses portes en septembre 1989. Le prolongement du corridor central recouvert d'une voûte vitrée permettra de relier les deux sections.

Les plans et devis ont été préparés par Architecture 2000 Inc., de Moncton. Le nouvel édifice logera principalement des salles de classes et des laboratoires qui permettront à l'Université d'offrir le programme de génie électrique.

Le coût du projet est évalué à 7,7 millions de dollars, ce qui comprend aussi l'ameublement et l'équipement. Le gouvernement fédéral s'est engagé à contribuer quatre millions de dollars. Dans le cadre de sa campagne Impact, l'Université fait appel au secteur privé pour compléter le financement. Énergie Nouveau-Brunswick a déjà annoncé une contribution d'un million de dollars. De son côté, le gouvernement provincial versera une subvention annuelle de fonctionnement de 573 000 $ pour le nouveau programme de génie électrique.

Il est prévu que les travaux de construction seront complétés à l'été 1996, ce qui signifie que l'édifice ouvrira ses portes en septembre 1996 pour accueillir les étudiants et étudiantes.

L'Université de Moncton est la seule université canadienne à l'extérieur du Québec à dispenser en français des programmes de formation en ingénierie. L'École offre déjà le Baccalauréat et la Maîtrise en génie civil, génie industriel et génie mécanique.

Le programme de Baccalauréat ès sciences appliquées en génie électrique offrira une formation orientée vers la microélectronique et les ordinateurs, la production d'énergie électrique et la technologie des communications.

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, et le premier ministre, Frank McKenna, examinent la maquette faisant voir l'agrandissement prévu à l'édifice actuel de génie. Ils reçoivent des explications du directeur de l'École, Nassir El-Jabi.

L'Université de Moncton accessible sur Internet

Depuis le 19 juin, les gens qui voyagent sur l'autoroute électronique de l'information peuvent effectuer un arrêt au campus de Moncton et se renseigner sur les divers programmes et services offerts.

Cette information est disponible sur Internet via le réseau *World Wide Web*, appelé le W³ en langage courant. On y retrouve plusieurs «pages d'accueil» produites par certains services, facultés, écoles et centres de recherche situés au campus de Moncton. D'autres documents d'information sont en préparation et seront ajoutés par la suite.

Par la voie d'entrée à l'Université de Moncton, il est possible de visiter les campus de Moncton, Edmundston et Shippagan. Notons que le campus d'Edmundston rend disponible, depuis un certain temps déjà, plusieurs documents d'information sur Internet.

La présence du campus de Moncton sur le W³ représente une étape importante pour le Comité consultatif du Recteur sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication au campus de Moncton (COCONUT). «Le Comité a choisi la journée du 32e anniversaire de l'Université pour lancer le projet à l'interne d'abord, quitte à faire un lancement plus officiel lors de la Rentrée à l'automne, a dit Renaud LeBlanc, président du Comité. Pour tout de suite, nous invitons les membres de la communauté universitaire à explorer et à nous faire part de leurs réactions et commentaires en vue d'améliorer l'information qui est présentée.»

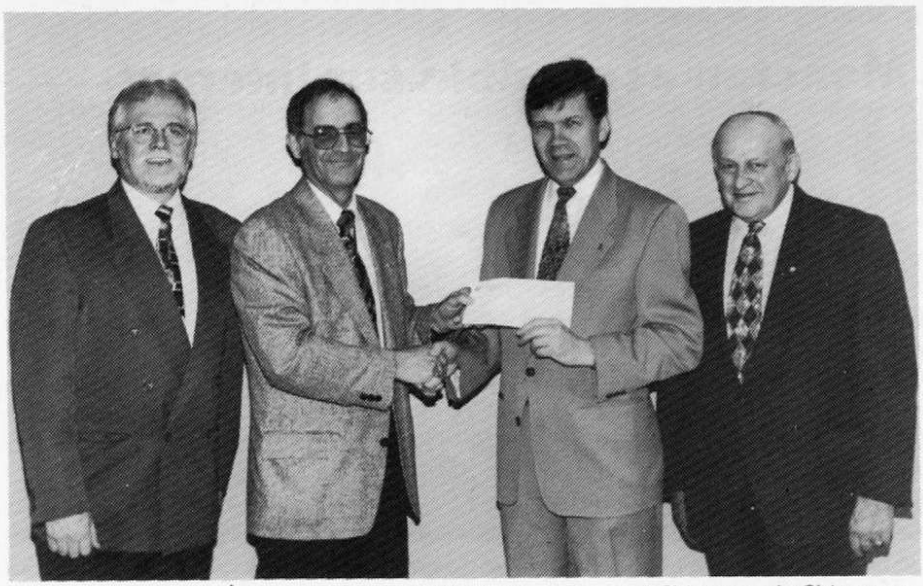
M. LeBlanc souhaite qu'éventuellement, toutes les instances et les unités du campus soient présentes sur le réseau W³. Il a ajouté que l'on procédera prochainement à la mise en place d'un système de courrier électronique générique, c'est à dire que chaque unité aura une adresse électronique pour la correspondance. Une procédure devra être mise en place pour faire en sorte que, dans chaque bureau, le courrier électronique soit traité de la même façon que le courrier ordinaire.

Selon M. LeBlanc, il est important que l'Université de Moncton soit présente sur l'inforoute et qu'elle contribue au développement d'un contenu français. «À mon avis, nous devons maîtriser cette technologie pour qu'elle devienne non pas un outil d'assimilation, mais plutôt un outil de développement», a-t-il affirmé.

Bénéficiaires des bourses de la Banque Nationale

Le Fonds de bourses Gilbert-Finn de la Banque Nationale a octroyé cette année 12 000 $ à des étudiants et étudiantes du programme Information-communcation. Une somme de 5 000 $ a été accordée en bourses de mérite, alors que la différence a permis de financer des projets spéciaux organisés par des étudiants et étudiantes. Pour être admissibles à une bourse pour projets spéciaux, ils devaient soumettre un projet de formation dans le domaine de l'information et des communications.

La photo nous fait voir, de gauche à droite, première rangée : Christopher Young, de Moncton (2 000 $, projet); Isabelle Moses, de St-Quentin (500 $, bourse de mérite); Marie-Linda Lord, directrice du programme Information-communication; Chantal Saucier, de Sorel (350 $, projet); deuxième rangée : Philippe Bérubé, de Bathurst (1 000 $, bourse de mérite); Mireille LeBlanc, de Moncton (1 000 $, bourse de mérite); Kathleen Lyons, de Longueuil, (1 300 $, projet); Nathalie Germain, de Saint-Émile, (1 400 $, projet); et Denise Vick, gérante à la Banque Nationale; troisième rangée : Julie Landry, de Petit-Rocher (350 $, projet); Marie-France Desranleau, de Saint-Hilaire, (500 $, bourse de mérite); Nancy Labonté, de Charny, (1 000 $, bourse de mérite), Thierry Jacquot, de Greenfield Park, (1 000 $, bourse de mérite et 1 300 $, projet); et Justin Boucher, d'Edmundston (300 $, projet).



DON DE 10 000 $ À LA CAMPAGNE IMPACT *- Raymond Chiasson, de Shippagan, a souscrit 10 000 $ à la campagne Impact de l'Université de Moncton et a été admis à l'Ordre des Régents et des Régentes. De gauche à droite, on voit Armand Caron, vice-recteur du campus de Shippagan; M. Chiasson, qui remet sa contribution à Jean-Bernard Robichaud, recteur; et Richard Savoie, président du Conseil des gouverneurs.*

Espace nordique à la Galerie d'art

La Galerie d'art présente, du 6 septembre au 5 octobre, *Espace nordique*, une installation de Daniel Corbeil, de Rouyn-Noranda, au Québec. Le vernissage aura lieu le 13 septembre, à 17 heures.

Cette exposition comprend des oeuvres tridimensionnelles et photographiques qui ont déjà fait l'objet d'une tournée au Québec dans différentes galeries et salles d'exposition. Elle aborde, comme l'ensemble du travail de M. Corbeil, une réflexion concernant l'objet et son rapport avec l'environnement. Grâce à la réalisation de sculptures, d'installations et, plus récemment, de photographies, il tente de questionner le mode d'interaction formelle et conceptuelle qui s'établit entre un objet et le milieu naturel ou industriel.

Les oeuvres présentées comprennent un *ULTRA-LÉGER* en aluminium de 6'h sur 18'l sur 20'p, un *KAYAC DE MER* en aluminium avec photographie satellite (8' sur 16' sur 6'), une série de 16 photographies montées sur cadres d'acier (18" sur 24" chacune) ainsi qu'un *ABRI POUR PASSAGERS*, réalisé en tôle d'acier et papier journal d'une dimension de 10' sur 10' sur 8'

Pendant son séjour à Moncton, Daniel Corbeil aimerait pouvoir réaliser, sur une période de 5 à 7 jours, une installation miniature (photographie aérienne) sur un site naturel ou industriel dans les environs de Moncton. Cette photographie ainsi que les objets fabriqués seraient intégrés à l'exposition.

Les personnes intéressées sont invitées à rencontrer et échanger avec l'artiste pendant la période d'élaboration de cette installation, du 5 au 12 septembre inclusivement.

Isabelle McKee-Allain est nommée vice-doyenne de la Faculté des sciences sociales

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a annoncé la nomination de Isabelle McKee-Allain au poste de vice-doyenne de la Faculté des sciences sociales pour un mandat ordinaire de cinq ans.

Mme McKee-Allain est directrice du Département de sociologie depuis juillet 1993 et professeure de sociologie à l'Université de Moncton depuis 1982. Elle vient tout juste de terminer un Ph.D. en sociologie de l'Université de Montréal. Elle possède également un Baccalauréat ès arts de l'Université de Moncton, un Baccalauréat et une Maîtrise en sciences sociales (sociologie) de l'Université Laval. Avant son arrivée au campus de Moncton, elle a coordonné et cosupervisé un projet de recherche en stratification sociale à la *University of California*, à Santa Barbara, aux États-Unis.

Au cours de sa carrière, la professeure McKee-Allain a également été chercheure principale d'un projet d'évaluation de la formation offerte aux Services juridiques communautaires de l'Université de Moncton, consultante pour un Centre d'études féminines à l'Université de Moncton, marrainé par l'Institut d'études et d'apprentissage féminins; coresponsable d'un projet de recherche sur les femmes acadiennes du Nouveau-Brunswick, et responsable d'un inventaire bibliographique sur les Acadiens et les Acadiennes.

Mme McKee-Allain a quelque 25 publications à son actif, seule ou en collaboration, dont plusieurs portent sur les femmes acadiennes. S'ajoutent à cela une dizaine de travaux non-publiés.

Elle obtient son doctorat

Isabelle McKee-Allain, directrice du Département de sociologie, a défendu avec succès sa thèse de doctorat en sociologie à l'Université de Montréal.

Dans sa thèse, intitulée *Rapports ethniques et rapports de sexes en Acadie : les communautés religieuses de femmes en Acadie et leurs collèges classiques*, la professeure McKee-Allain aborde le travail des communautés qualifié de production de l'ethnicité dans un vaste projet d'appropriation de frontières identitaires par un groupe minoritaire.

Faisant appel à plusieurs champs d'études sociologiques de même qu'aux travaux d'historiennes sur les communautés religieuses, ce projet de recherche innove puisqu'il aborde des domaines peu ou pas analysés sociologiquement en Acadie. Il s'agit du secteur de l'éducation en terme des rapports entre l'Église et l'État, les communautés religieuses et les trois collèges classiques *féminins* (le Collège Notre-Dame d'Acadie à Moncton, le Collège Maillet à St-Basile et le Collège Jésus-Marie à Shippagan). Il pose aussi un regard neuf sur les années 1960, complémentaire mais différent des analyses politiques et sociales prédominantes, car c'est la place des femmes dans l'enseignement supérieur et dans la production identitaire qui est privilégiée.

Cette thèse a été acceptée à l'unanimité, sans corrections, à la suite de la soutenance d'une durée de trois heures. Le jury était composé de Danielle Juteau, professeure au Département de sociologie de l'Université de Montréal et directrice de thèse; Joseph-Yvon Thériault, de l'Université d'Ottawa, lecteur externe; Pierre Dandurand, du Département de sociologie de l'Université de Montréal; et Francine Descarries, du Département de sociologie de l'UQAM. La Faculté des études supérieures et de la recherche était représentée par la professeure Denise Couture, de la Faculté de théologie.

TIRU offre 25 000 $ en bourses pour la Maîtrise en études environnementales

La compagnie TIRU (NB) Inc. s'est engagée à verser 25 000 $ à l'Université de Moncton au cours des cinq prochaines années en guise de contribution à la campagne Impact. Le montant servira à attribuer des bourses d'études aux étudiants et étudiantes qui s'inscrivent à la Maîtrise en études environnementales et qui se spécialisent en gestion des déchets. Filiale canadienne d'une firme internationale de gestion des déchets, TIRU (NB) Inc. s'est engagée en 1994 dans un partenariat avec la Corporation des déchets solides Westmorland-Albert afin d'exploiter l'usine de traitement et de recyclage des déchets du chemin Berry Mills, près de Moncton. La photo nous fait voir, de gauche à droite, Victorin Mallet, doyen de la Faculté des sciences; Jean-Bernard Robichaud, recteur, qui accepte le premier versement des mains d'Armand Bannister, directeur des opérations pour la compagnie.

Un protocole de collaboration est signé entre TIRU et l'Université de Moncton

L'Université de Moncton et TIRU (NB) Inc., la compagnie qui gère l'usine de traitement et de recyclage des déchets située près de Moncton, collaboreront à des projets de recherche et de développement dans le domaine de l'environnement.

Un protocole de collaboration, signé récemment, prévoit une association d'une durée de dix ans visant à promouvoir la recherche, les échanges professionnels et un appui mutuel, notamment en gestion des déchets et en études environnementales.

L'Université, par l'entremise de la Chaire d'études K.-C.-Irving en développement durable et du Laboratoire de recherche pour l'industrie et l'environnement (LRIE), collaborera avec TIRU en partageant et en mettant en commun ses ressources humaines et physiques afin de permettre à chacun d'atteindre plus efficacement ses objectifs respectifs.

Armand Bannister, directeur des opérations pour la firme TIRU (NB) Inc., et le recteur, Jean-Bernard Robichaud, apposent leur signature au protocole qui prévoit une collaboration dans le domaine de l'environnement. Debout, on voit Charles Boudreau, gérant de projet à la nouvelle usine de traitement et de recyclage des déchets du chemin Barry Mills, près de Moncton, et Louis LaPierre, titulaire de la Chaire d'études K.-C.-Irving en développement durable.

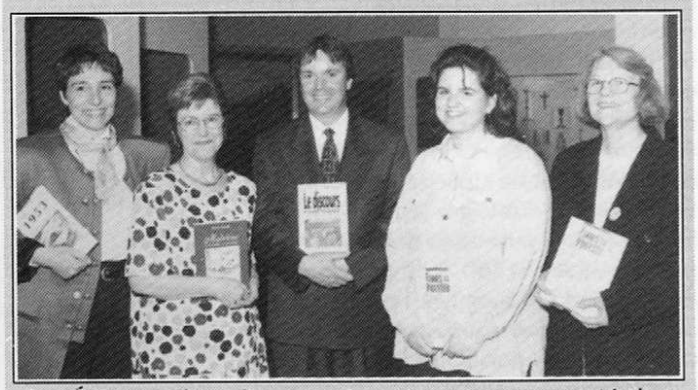
Le protocole apporte dès le départ des éléments tangibles. TIRU, pour sa part, offre l'expertise technique et scientifique qu'elle possède, acquise durant quelque 70 ans de gestion des déchets de la région parisienne, ailleurs en France et dans d'autres pays d'Europe. En plus, un contrat de service a été signé entre le LRIE et TIRU pour le contrôle de la qualité du compost fabriqué à l'installation de Berry Mills avant sa mise en marché.

La compagnie offre aussi à l'Université un fonds de 25 000 $ sur cinq ans pour créer la Bourse TIRU, destinée à un étudiant ou étudiante qui s'inscrit à la Maîtrise en études environnementales et qui se spécialise en gestion des déchets solides.

TIRU (NB) Inc. est une filiale canadienne de TIRU S.A., de France, une firme internationale de gestion des déchets. TIRU s'est engagée en 1994 dans un partenariat public-privé avec la Corporation des déchets solides Westmorland-Albert afin de mettre en place et gérer une usine de traitement et de recyclage de pointe et d'exploiter l'installation intégrée de gestion des déchets du chemin Berry Mills, près de Moncton.

DON DE 10 000 $ À LA CAMPAGNE IMPACT *- Me Aldéa Landry, de Moncton, a souscrit la somme de 10 000 $ à la campagne Impact et sera admise à l'Ordre des Régents et des Régentes à titre de membre. Dans la photo, on voit, dans l'ordre habituel, Armand Caron, vice-recteur du campus de Shippagan; Me Landry qui fait la remise du chèque au recteur, Jean-Bernard Robichaud.*

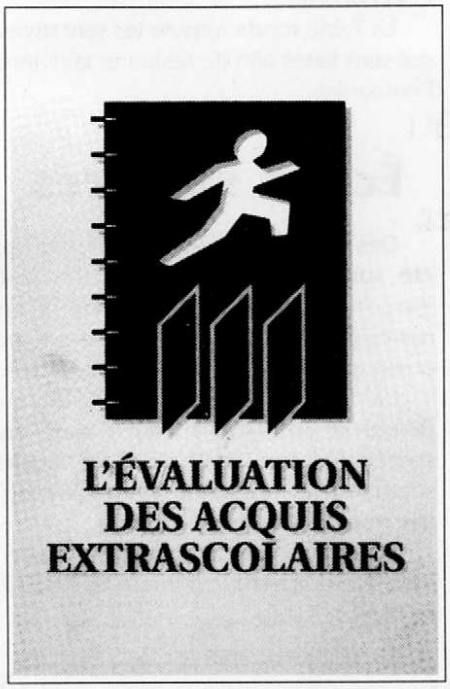
Quatre lancements aux Éditions d'Acadie



Les Éditions d'Acadie ont présenté quatre nouveautés lors d'un lancement qui a eu lieu à la Galerie d'art. Les ouvrages proposés sont «1953... chronique d'une naissance annoncée», de France Daigle; et, de l'Université de Moncton, «Madeleine ou la rivière au printemps», de Simone Rainville, secrétaire générale par intérim; «Le discours confisqué», de Michel Doucet, directeur du Centre international de la common law en français; et «Femmes et pouvoir», sous la direction de Shannon Hartigan, finissante au Baccalauréat ès sciences sociales avec spécialisation en science politique et assistante à la Chaire d'études coopératives depuis janvier 1994; Marie-Thérèse Seguin, professeure au Département de science politique et titulaire de la Chaire d'études coopératives; et Réa McKay, finissante au Baccalauréat ès sciences sociales avec spécialisation en science politique (absente dans la photo).

L'Éd. permanente décroche un prix national

Lors de son congrès annuel, l'Association pour l'éducation permanente dans les universités du Canada (AEPUC) a décerné le *Prix d'excellence pour un programme innovateur* à l'Éducation permanente.



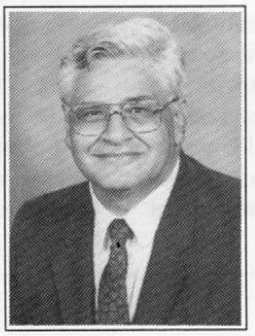
Cette distinction, remise à Thérèse Melanson, adjointe à la Directrice de l'Éducation permanente, reconnaît le Programme d'évaluation des acquis extrascolaires, mis sur pied en 1990. L'Université de Moncton était d'ailleurs la première institution postsecondaire de l'Atlantique à se doter d'une politique de reconnaissance des acquis. Le projet, qui a été mis sur pied grâce à une subvention de Télé-Éducation N.-B., a été coordonné par Anne LeGresley et dirigé par Marielle Préfontaine, directrice générale de l'Éducation permanente.

Le programme a pour but de répondre aux besoins des gens qui désirent une formation pour décrocher un diplôme, améliorer leurs chances d'accès au marché du travail, ou tout simplement pour leur culture personnelle, sans nécessairement avoir à répéter un apprentissage réalisé antérieurement. Que leurs connaissances aient été acquises par le biais d'expériences rémunérées ou non, d'occupations personnelles ou familiales, l'Éducation permanente juge qu'elles peuvent être pertinentes.

Ces personnes ont donc la chance de faire valoir leurs acquis en présentant un dossier complet. L'évaluation des preuves d'acquis permet d'obtenir des crédits universitaires pouvant constituer jusqu'au quart des crédits requis pour l'obtention d'un diplôme.

Son mandat de vice-doyen est prolongé

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a annoncé que le mandat de Naguy Helmy au poste de vice-doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche a été prolongé pour une période de six mois, jusqu'au 31 décembre prochain.



M. Helmy est à l'Université de Moncton depuis 1977 alors qu'il acceptait un poste de professeur adjoint. Professeur titulaire depuis 1986, il est vice-doyen de la FESR depuis juillet 1992.

Il a obtenu le Baccalauréat en sciences sociales de l'Université américaine du Caire. Il a poursuivi ses études à l'Université de Montréal en administration publique et en relations internationales et a obtenu son doctorat en 1979.

Bénéficiaire de plusieurs bourses au cours de sa carrière, le professeur Helmy a été rédacteur de la revue du Centre de recherche en sciences administratives, en plus d'avoir été le coordonnateur du programme de Maîtrise en administration publique de l'Université de Moncton en 1983 et 1984.

PIERRE BELLIVEAU HONORÉ PAR SPORTS MONDAY- *L'émission Sports Monday, diffusée à la télévision communautaire anglophone de Moncton, a remis le premier prix ‹Sportsman of the year› à Pierre Belliveau, entraîneur des Aigles Bleus. Cette distinction, qui souligne le dévouement et le succès d'une personne de la région oeuvrant dans le sport, lui a été décernée lors de la dernière émission de la saison, animée par Gair Maxwell et Allan Power. Le premier ministre Frank McKenna, représenté par le ministre James Lockyer, est au nombre des personnes qui ont rendu hommage à celui qui a mené les Aigles Bleus à la victoire au hockey interuniversitaire canadien. La photo nous fait voir, de gauche à droite, Allan Power, animateur; Gair Maxwell, animateur; Dave Murray, propriétaire du restaurant Pizza Hut, commanditaire du prix ‹Sportsman of the year›; Pierre Belliveau, et James Lockyer, député provincial de la circonscription de Moncton-Ouest.*

Retour annuel de l'AAAUM

Le Retour annuel de l'Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton aura lieu les 3, 4 et 5 novembre, au campus de Moncton.

Pour de plus amples renseignements, joindre Vincent Bourgeois, au numéro 858-4130.

Écoversité encouragé par l'annonce d'une nouvelle étude sur la rivière Petitcodiac

Écoversité, le groupe écologiste de l'Université de Moncton, se dit très encouragé par la décision du gouvernement provincial d'entreprendre une étude scientifique approfondie sur les conséquences de l'ouverture permanente des vannes de la chaussée de la rivière Petitcodiac.

Cette étude, qui a été proposée par le professeur de biologie Alyre Chiasson, et qui comporte l'ouverture des portes de la chaussée, est, selon Écoversité, une étape cruciale dans la tentative de restaurer la rivière Petitcodiac.

La décision du gouvernement a été connue lors de la session d'été de la Table ronde du Premier ministre sur l'environnement et l'économie. Lors de cette réunion, le ministère de l'Environnement a indiqué que les fonds nécessaires pour entreprendre l'étude seront disponibles.

Michel LeBlanc, coordonnateur de la campagne de la rivière Petitcodiac d'Écoversité et membre de la Table ronde, estime qu'il était temps que cette étude soit mise en branle. «Il y a un an que la proposition d'une étude a été mise de l'avant, dit-il. Il a fallu des efforts constants des écologistes et autres individus pour la faire débloquer. Mais, c'est maintenant chose faite et je suis persuadé que cette étude établira sans équivoque que la rivière Petitcodiac peut et doit être restaurée.»

Entretemps, la campagne de sensibilisation des groupes *Écoversité* et *Les ami-e-s de la Petitcodiac* se poursuivra.

La Table ronde du Premier ministre sur l'environnement et l'économie est un groupe d'une vingtaine de personnes représentant différents intérêts dont l'écologie, l'industrie et le gouvernement. Mise sur pied par le gouvernement provincial en 1994, elle fait des recommandations auprès du Premier ministre sur des sujets concernant l'environnement et l'économie.

La Table ronde appuie les tentatives qui sont faites afin de restaurer la rivière Petitcodiac.

DON DE 15 000 $ DU BARREAU DU NOUVEAU-BRUNSWICK *- Dans le cadre de la campagne de financement Impact, le Barreau du Nouveau-Brunswick a offert une contribution de 15 000 $ afin d'aider à défrayer les coûts de la nouvelle École de droit, présentement en construction au campus de Moncton. Dans la photo, David McIntyre, à gauche, présente la contribution à Marie-France Albert, doyenne par intérim de l'École de droit. Ils sont accompagnés de Yvette Finn, présidente du Comité des juristes, et Michel Carrier, secrétaire du Barreau du Nouveau-Brunswick.*

Écoles sportives

Des écoles sportives sont offertes cet été sur le campus de Moncton aux garçons et filles qui désirent se perfectionner au volley-ball, au soccer ou en gymnastique rythmique sportive.

La formation en volley-ball se déroulera du 30 juillet au 4 août; en soccer, du 8 au 11 août, alors que l'école sportive de gymnastique rythmique sportive aura lieu du 14 au 18 août.

Pour renseignements ou vous inscrire, veuillez composer le numéro 858-4533 ou le 858-4165.

HEBDO CAMPUS

Publié par le Service des communications, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 3E9.

HEBDO-CAMPUS est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire ainsi qu'aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi à 16 h 30** pour publication la semaine suivante, au local 401, pavillon Léopold-Taillon.
Téléphone : (506) 858-4129
Télécopieur : (506) 858-4379

Paul-Émile Benoit, directeur
Nicole Cormier, secrétaire administrative
Ghislaine Arsenault, agente des communications
William Thériault, agent des communications et responsable du bulletin

Reproduction des articles autorisée sans préavis.
Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172.

Imprimé sur du papier recyclé.

POSTE MAIL
Société canadienne des postes / Canada Post Corporation
Port payé Postage paid
Nbre Blk
N° 05530881
E2L 2B0